

## ÉVANGILE SELON LUC (10.38-42)

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée **Marie**, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée. »

**Jésus veut pour toi l'essentiel!**

Cette histoire unique de Luc suite une autre histoire unique de Luc, bien connu, la parabole du bon Samaritain (10.30-37), suite à une question d'un docteur de la loi qui demande qui est mon prochain (v. 25-29). (Suite à la mission des 70 (10.1-12), et Jésus qui dénonce l'indifférence (10.13-24) Si certains responsables religieux semblaient prisonniers de leurs préjugés (v. 25-37), une simple femme était à l'écoute de l'essentiel.

**Un souci de Luc (v. 38) « Marthe le reçu »**

Luc est le seul à mentionner le rôle, entre autres, des femmes qui l'assistaient de leurs biens (8.2-3) et il mentionne 10 femmes absentes dans les autres évangiles (la veuve de Naïn 7.12, la femme pêcheuse 7.37, la femme courbée 13.11, Marthe et Marie 10.38-42) et 3 autres femmes interviennent dans ses paraboles (13.21; 15.8; 17.32). Une telle liberté avec les femmes, de la part de Jésus, ne pouvait que choquer les pharisiens de son temps pour lesquels la femme était source d'impureté (7.39). Jésus aime les femmes et connaît leur détresse et leur faiblesse. Il les soutient, les comprend, les encourage et les défend. L'évangile de Luc est un évangile particulièrement important pour montrer le message de l'Évangile de Jésus-Christ aux femmes. On peut donc comprendre sa pertinence dans l'auditoire de culture grecque, dont la vision de la femme était différente de celle des Juifs, et pour notre culture contemporaine en Amérique. Jésus considère la femme et ne la discrimine pas, car son évangile est pour tous! (le principe ici n'est pas l'hospitalité, ni l'opposition entre service/contemplation)

**Le souci de Marthe (v. 40-41)**

Litt. elle dit « Seigneur tu ne *soucies* pas que... » et lui répond: « tu te *soucies* et t'agites pour beaucoup ». Comme les disciples dans la barque dans la tempête avec Jésus (Mc 4.38), elle se demandait si Jésus était indifférent à sa situation. 1 Pi. 5.7 : *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.*

**Le souci de Jésus (v. 42)**

Jésus se soucie de ce qu'elle a *besoin* (*chreia*)<sup>1</sup>, le nécessaire pour vivre (l'essentiel), explique en disant que « Marie a choisi la meilleure (bonne) part, laquelle ne lui sera pas retirée. » Pendant que Jésus était ici-bas, ce qui était important était de profiter de sa présence, le Messie, et de son enseignement, ce que Marie fit. Jésus ne cherchait pas à être servi ici, mais à être en communion avec les gens, à enseigner et à faire grandir leur relation. La meilleure part n'était pas de le servir, mais de l'avoir lui et être en relation personnelle avec lui.

**Un souci culturel (v. 39) « Marie...s'étant assise à côté au pied du Seigneur écoutait sa Parole »**

Nous devons réaliser, en lisant cette histoire, que Jésus fait quelque chose de particulier et même de révolutionnaire dans le contexte social. Ce qu'il a fait était une forme de révolution sociale sur **le rôle de la femme et son droit d'étudier la Tora** (L'A.T. en Hébreu), car dans la culture de ce temps les femmes ne pouvaient pas recevoir de l'instruction de la loi (la Parole), comme les hommes. Spécialement être à ses pieds aussi proches. Seulement les hommes avaient accès au temple. Les femmes devaient être dans un endroit réservé aux femmes (celles qui voulaient y aller). Selon la coutume du temps, ce que faisait Marthe était la chose qu'elle devait faire, et normalement Jésus aurait dû dire à Marie de vaquer au travail domestique avec sa sœur. C'était sa place. Marie selon la coutume sociale n'était pas censée être aux pieds de Jésus avec les hommes pour recevoir l'enseignement. Mais, Jésus ici montre le changement que l'évangile vient faire dans la culture du peuple. Les femmes avaient droit à l'enseignement comme les hommes. Ceci, sans enlever les principes de rôle dans le foyer, basé sur l'ordre créationnel de l'homme et la femme. \*Principe : l'accueil du Seigneur et de sa Parole!

<sup>1</sup> 48x N.T. (12x Luc (5x Act); 14x Paul; 6x Mt; 4x Mc) : Lc 5.31 *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin [chreia] de médecin, mais les malades; 9.11 il guérit aussi ceux qui avaient besoin [chreia] d'être guéris; 15.7; 19.31, 34; 22.71; Mt 6.8 votre Père sait de quoi vous avez besoin [chreia], avant que vous le lui demandiez.*